

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 72

**Artikel:** Sur les traces de Georges Simenon  
**Autor:** Châtel, Véronique  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831135>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Sur les traces de Georges Simenon

L'écrivain aux 153 romans n'en finit pas d'intriguer. Et pour cause: sa vie privée contient des éléments aussi sombres que certains de ses polars.

Comment devient-on un romancier noir fécond, traduit dans le monde entier et moult fois adapté au cinéma? En ayant soi-même un cadavre dans l'armoire. C'est ce que suggère le livre\* que Patrick Roegiers consacre aujourd'hui au frère de Georges Simenon. Georges avait en effet un cadet, né trois ans après lui, en 1906, Christian, qu'il s'est échiné à passer sous silence. Mais qui a sans doute nourri son intérêt pour les personnages à face sombre.

«Les deux frères sont comme les faces d'une même médaille. L'un n'est rien, l'autre a tout», explique l'écrivain d'origine belge, Patrick Roegiers. «Georges est un gagnant. Il quitte Liège pour Paris et devient un écrivain mondialement célèbre. Christian est un perdant. Il fait partie de ces petites gens décrits par son frère qui rallie pour finir la cohorte des ratés et des tarés.» Raté? Taré? Dans les années 30, Christian, qui va d'échec en déception, est séduit par le fascisme qui s'exprime en Belgique en la personne de Léon Degrelle, leader du mouvement pronazi Rex. Il devient un collabo ordinaire, qui ne réfléchit pas, agit sans convictions, obéit froidement aux ordres, allant jusqu'à prendre part à une tuerie de masse. A la fin de la guerre, craignant

d'être jugé (avec raison, puisqu'il sera condamné à mort par contumace),



il cherche de l'aide auprès de son grand frère.

## SANS PITIÉ

Georges pourrait lui témoigner de l'indulgence: il ne s'est pas montré particulièrement exemplaire durant la guerre. Il a collaboré sciemment avec la firme de production cinématographique Continental, fondée par Goebbels et a été l'auteur le plus adapté au

cinéma. Il a d'ailleurs cédé les droits d'exclusivité de Maigret pour trois ans contre 500 000 francs. Il est allé jusqu'à apprendre l'allemand en 1942. Mais Georges qui est devenu un nanti de renommée internationale sera peu inquiet. D'ailleurs, il se fera oublier en partant s'installer sur le continent américain, durant dix ans. Bref, ce cadet en cavale et aux mains sales représente une menace pour sa réputation. Alors, il ne lui propose qu'une échappatoire: s'engager à la Légion étrangère. «Il expédie littéralement son frère en enfer, car Christian n'en reviendra pas. Georges est désormais le seul Simenon. C'est un crime parfait. Cela rejoint l'histoire du monde depuis la nuit des temps. Caïn tue Abel», relève Patrick Roegiers. S'il a souhaité faire émerger Christian de l'oubli, cela n'est pas pour valoriser cet homme détestable qu'il décrit avec un «caractère d'amibe». Mais pour montrer la part d'ombre de Georges.

Sans ce frère qui a agi sur lui comme une épine dans le pied, il n'aurait peut-être pas réussi à créer Jules Maigret, ce commissaire d'une trempe si particulière, qui, à la fois, aime à transpercer les apparences, mais ne porte jamais de jugement sur les actes des personnes qu'il envoie en prison. Merci Christian? VÉRONIQUE CHÂTEL

\**L'autre Simenon*, éditions Grasset, 2015.

